



« En l'absence d'amour,
rien ne peut être sanctifié »

M. Houellebecq, *Plateforme*

Du FATALISME au FANATISME

l'Islam par ses textes

Par Alberf Khel

L'Islam fait beaucoup parler de lui depuis la fin de la seconde guerre mondiale et cela dans bien des pays : Liban, Afganistan, Soudan, Indonésie, Algérie, Serbie, Irac, Iran... ; et cela, par des actions de guerre ou de terrorisme accompagnées d'atrocités particulièrement révoltantes : mutilations diverses, sexuelles notamment, égorgements sauvages, viols, éventrations...

Face à cette barbarie, particulièrement inquiétante compte tenu du nombre de musulmans résidant actuellement en Europe et notamment dans notre pays, beaucoup désireraient conjurer ou au moins tenter de détourner cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de nos têtes en mettant leur espoir dans un Islam de paix, dans un *Islam citoyen* selon l'expression en vogue.

Ils pensent qu'il suffirait de nommer à la tête des fidèles de l'Islam, des Imams décidés à promouvoir cet islam de rêve. Est-ce souhaitable ? Assurément ! qui n'y souscrirait pas ? Est-ce réalisable ? C'est là, la vraie, la seule question à se poser !

L'Histoire de l'Islam comprend des époques guerrières et des périodes de paix. Donc, a priori, l'espoir d'une solution heureuse n'est pas à repousser. Reste à comprendre le pourquoi de ses accès de fièvre et les raisons de ses périodes de paix. La réponse ne peut se trouver que dans les ouvrages attribués au prophète Muhammad, dans ce Coran qui, d'après les **Imams répond à l'essentiel des questions concernant** la communauté

des « soumis » et donc, parmi celles-ci : la guerre mais aussi la paix !

On remarquera, tout d'abord, que si on cite souvent des versets du Nouveau Testament qui appellent à l'amour du prochain, on ne parle jamais de versets coraniques semblables qui inciteraient au respect de la vie d'autrui. Et cela, pour la simple et bonne raison qu'il n'y en a pas ! Le Coran n'est pas un livre de Paix, mais de guerre, et nombreux sont les versets qui appellent délibérément au meurtre des mécréants.

Sans doute le rôle des Imams est-il important, primordial même, puisque le Coran fait obligation aux fidèles, aux « soumis », de leur obéir en tout : Sourate 4, verset 59 : « Oh ! les croyants ! obéissez à Dieu et obéissez au messenger et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement ».

Quant aux ordres de meurtre, en voici quelques-uns :

- **Sourate 4**, verset 89 : « Ne prenez pas d'amis chez les mécréants... s'ils tournent le dos, saisissez-les alors et tuez-les où que vous les trouviez ».

- **Sourate 9**, verset 5 : «... tuez ces faiseurs de Dieux où que vous les trouviez ».

- **Sourate 33**, verset 61 : « Ce sont des maudits, où qu'on les trouve, ils seront pris et tués de tuerie ». *

Les Imams se trouvent donc, en permanence, confrontés à l'ordre d'avoir à tuer l'infidèle, à la rigueur, d'avoir à faire de lui un « dhimmi », un citoyen *diminué*, et cela sans pouvoir opposer d'autres textes qui inciteraient à l'amour du pro-



chain comme « on » ou « ils » le laissent supposer pour faire croire en l'émergence possible d'un Islam paisible. Mais sur quelles bases les Imams décident-ils de la paix ou de la guerre ? La philosophie musulmane est simple : Les fidèles ne sont que des instruments dans la main d'Allah, des « soumis » ; l'Inch Allah ! « S'il plaît à Dieu ! » est une de leurs expressions favorites car ce dernier est le dispensateur du bien comme du mal.

Voyons-en l'application dans l'Histoire : lorsqu'en 632 Muhammad mourut, il venait de conquérir et d'islamiser la péninsule arabique tout entière. Il se trouva qu'à cette époque, la plupart des pays limitrophes étaient particulièrement affaiblis. Les chefs qui succédèrent au Prophète en conclurent qu'Allah avait suscité cette situation favorable et puisque le Coran l'ordonnait, ils déclarèrent aussitôt, dans la foulée, le « Jihad », la guerre sainte. Nous noterons que l'Arabie n'était nullement agressive, pas même menacée par qui que ce soit, en quoi que ce soit...

L'Égypte était en pleine déliquescence, ce fut un jeu d'enfant de l'occuper. Les Byzantins n'en pouvaient plus, eux aussi, des dissensions internes. C'est donc en direction de la Syrie, de la Palestine, de la Turquie... mais aussi, dans le même temps, en direction du Maghreb que s'élançèrent les premières vagues islamiques avec, ne l'oublions pas, les massacres, les pillages, les prises d'esclaves et les destructions, souvent les dévastations comparées à celles des sauterelles par l'historien ibn Kaldhoum. Il s'agissait d'assujettir des terres à l'Islam, pour la plus grande gloire d'Allah... et en profiter ; les musulmans tués au combat étant assurés, pour leur part, en récompense, d'accéder à un Paradis peuplé de vierges et de jeunes garçons !

FANATISME ! dira-t-on sans doute ? Nous noterons cependant que lorsque les choses ne tournent pas à leur avantage, ce fanatisme fera place, tout naturellement au FATALISME. Dieu en a décidé ainsi, inclinons-nous ! Ce sont les deux facettes de l'Islam ! *Fanatisme* en réponse à la faiblesse ! *Fatalisme* face à la force ! C'est la raison pour laquelle la paix française put régner sur

le Maghreb durant plus d'un siècle : tant que la France affirma son autorité et l'exerça...

Quand les Imams décèlent une faiblesse dans les pays où les musulmans cohabitent avec des fidèles de religion différente, c'est aussitôt le Jihad qui s'impose. Il en va de même lorsqu'il s'agit d'un peuple voisin affaibli car la possibilité de l'attaquer est offerte par Dieu dans l'esprit des Imams et qu'il faut donc profiter de l'occasion. C'est aussi simple que cela !

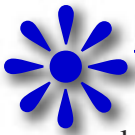
Les années passèrent... vint la seconde guerre mondiale. L'Europe, en général, la France en particulier, en sortirent humiliées. Les conditions devenaient favorables à une reprise de la Jihad. Les derniers combats se terminaient à peine en Europe que le fanatisme réveillé par les Imams se manifesta. L'Islam récupéra facilement les territoires conquis après la mort du Prophète quelques siècles auparavant : Lybie, Égypte, Éthiopie, Syrie, Liban, Afrique noire, Tunisie et Maroc. Seule, l'Algérie déclarée territoire français résista au terrorisme islamique pour finalement, après la capitulation d'Évian, retourner dans le giron de l'Islam.

La grande aventure européenne en terres islamiques – autrefois chrétiennes ne l'oublions pas ! – engagée pour se défendre des incursions musulmanes et protéger le commerce en Méditerranée se terminait. Avec elle cessait la période de paix : celle du fatalisme !

Celle du retour au fanatisme venait de la remplacer. L'Histoire la retiendra comme la 2ème grande vague islamique de conquêtes. La faiblesse de l'Europe et de la France étant toujours évidente, les Imams, sans appeler ouvertement à la guerre (la force des armes n'étant pas en leur faveur) se contentent d'encourager les fidèles à « monter » dans notre pays. « Nous prendrons la France avec le ventre de nos femmes » avait même déclaré un tract du FLN au lendemain de la capitulation d'Évian...

Depuis, tout normalement, la nouvelle marche de l'Islam vers l'Europe s'exécute, comme autrefois, selon les 2 mêmes axes :

Du Sud au Nord, par les peuples du Maghreb et d'Afrique noire ; d'Est en Ouest, par des popu-



lations turques : les uns et les autres, essaimant au passage, selon leurs parcours, en Espagne, en Italie, en Allemagne et poursuivant vers la Belgique et les pays nordiques.

Pour les musulmans, il ne peut que s'agir là d'un véritable miracle divin, que cette montée, que cette installation, sans coup férir, sans combat, sans se voir opposer le moindre réflexe de défense, de millions et de millions d'entre eux ; qui pis est, avec, contre toute logique, l'approbation véhémement des gouvernements actuels, des religions chrétiennes et judaïques, sans parler des médias unanimes et d'une intelligentsia "sous influence" qui feint de ne rien comprendre à ce qui se passe. Un phénomène d'autocolonisation dont il n'est aucun autre exemple à cette échelle, dans l'Histoire de l'Humanité !

Aussi, ne nous étonnons pas si l'Islam, attiédi au temps de la colonisation française où la fréquentation des mosquées était au plus bas, connaît sur notre sol un extraordinaire regain d'intérêt de la part des fidèles musulmans sidérés à la vue de ce continent qui s'offre à eux... ou plutôt qu'Allah leur offre...

Ne nous étonnons donc point si cette situation a suscité déjà la montée du fanatisme par des actions terroristes encore rares, mais susceptibles, à tout moment, au moindre appel des Imams d'une ampleur encore insoupçonnée. Les sentiments re-

ligieux exacerbés par cette faiblesse et le mépris qu'elle engendre chez ce peuple qui n'admire rien tant que la virilité et le courage, ne peuvent qu'en pousser beaucoup à l'action, au désir de se signaler aux yeux d'Allah par des actions d'éclat !

Sans doute, objectera-t-on, qu'il y a des musulmans « européanisés » qui se désolent de cette situation et notamment des prémisses que constitue l'engagement de « jeunes » dans les actions violentes qui ne font que traduire l'impatience, pour l'instant contenue, de bien des adultes...

Mais, ils savent bien, ces hommes de bonne volonté, qu'ils ne peuvent rien contre le *livre*, contre le Coran et contre le fait que même si, eux, résistent à la tentation, il y en aura toujours pour tenter l'aventure à l'appel des Imams, au nom d'Allah et peut-être eux-mêmes, ne serait-ce que par crainte d'avoir à subir le sort des harkis qui, eux aussi voulaient la paix française au temps de la guerre d'Algérie et qu'on livra au fer des égorgeurs...

Que nous réserve l'avenir ? L'Histoire nous l'enseigne, l'Islam tient sa force de notre faiblesse : si nous renouons avec la Force, le fatalisme reprendra la place du fanatisme, alors toute reconquête – si ce n'est territoriale du moins civilisationnelle – sera possible ; dans le cas contraire le pire est à craindre.

Albert Kehl

Et que penser des versets qui suivent ?

Où est l'amour de Dieu et du prochain dans cette prétendue ultime Révélation ?

Sourate 2 – v.190 : « Et combattez dans le sentier de Dieu ceux qui vous combattent ». – v.191 : « Et tuez ceux-là où que vous les rencontrez et chassez-les d'où ils vous ont chassés : la persécution est plus grave que le meurtre. Donc, s'ils vous combattent tuez-les. Telle est la récompense des mécréants ».

Sourate 3 – v.157 : « Et si vous

êtes tués dans le sentier de Dieu – v.158 : « Que vous mouriez où que vous soyez tués, oui, c'est vers Dieu que vous serez rassemblés » – v.169 : « Ne pense point mort ceux qui ont été tués dans le sentier de Dieu. Ils sont vivants, au contraire, auprès de leur seigneur » – v.18Y : « Car la vie présente n'est qu'un objet de jouissance

trompeuse » – v.195 : Ceux qui se sont expatriés, ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, qui ont été persécutés dans Mon sentier, qui ont combattu, qui ont été tués, je les ferai entrer dans les Jardins »

Sourate 4 – v.59 : « Oh les croyants ! Obéissez à Dieu et obéissez au messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le



commandement ». – v.69 : « Quiconque obéit à Dieu et un messenger, c'est ceux là qui seront, avec Dieu, prophètes, martyrs, gens de bien ». – v.71 : « Ho les croyants ! Prenez vos précautions puis partez en expédition, par détachement ou en masse ». – v.74 : « Qu'ils combattent donc, dans le sentier de Dieu ceux qui vendent la vie présente pour l'ultime, et quiconque combat dans le sentier de Dieu, tué ou vainqueur, Nous lui donnerons un énorme salaire ». – v.76 : « Ceux qui croient combattent dans le sentier de Dieu » – v.77 : « Lorsque le combat leur fut prescrit voilà qu'une partie d'entre eux, se mit à craindre ». – v.89 : « Ne prenez pas d'amis chez les mécréants, jusqu'à ce qu'ils émigrent dans le sentier de dieu. Mais s'ils tournent le dos, saisissez-les alors et tuez-les où que vous les trouviez ». – v.91 : « Par conséquent s'ils ne restent pas neutres à votre égard et ne vous tendent pas la paix et ne baissent pas les mains, alors, saisissez-les et tuez-les où que vous les trouviez. Quant à ceux-là, nous vous avons donné, contre eux, une autorité manifeste ». – v.92 : « Un croyant, qu'a-t-il à tuer un croyant, sauf par erreur ? ». – v. 95 : « Ne sont pas égaux ceux des croyants qui restent assis à la maison et ceux qui luttent corps et biens dans le sentier de Dieu... Dieu donnera à ceux qui luttent un énorme salaire ». – v.101 : « Et quand vous vous lancez de par le Monde, on ne vous fera pas grief de raccourcir l'office si vous craignez que les mécréants vous mettent à

l'épreuve : les mécréants sont, pour vous, un ennemi déclaré, vraiment ! »... – v.104 : «... Et ne faiblissez pas dans la poursuite de l'ennemi. Si vous souffrez, lui aussi souffre ».

Sourate 5 – v.33 : « Le paiement de ceux qui font la guerre contre Dieu et Son messenger, c'est qu'ils soient tués ou crucifiés, ou que leur soient coupées la main et la jambe opposées ou qu'ils soient expulsés de la terre ».

Sourate 8 – v.15 : « Ho, les croyants ! Quand vous rencontrez les mécréants marchant en ordre, ne leur tournez pas les derrières ». – v.16 : « Et quiconque, ce jour-là, leur tournera le derrière - à moins que ce ne soit pour faire un détour et revenir combattre - alors il s'acquerra la colère de Dieu ». – v.17 : « Et puis, ce n'est point vous qui les avez tués, mais c'est Dieu qui les a tués. Et lorsque tu tirais, ce n'est pas toi qui tirais, mais c'est Dieu qui tira ». – v.60 : « Préparez-leur tout ce que vous pouvez de force et tenez prêts afin d'effrayer l'ennemi de Dieu... ». – v.65. « O Prophète ! encourage les croyants au combat. S'il y en a vingt d'entre eux à être *constants*, ils domineront deux cents. Et s'il y en a cent d'entre vous ils donneront mille de ceux qui mécroient ».

Sourate 9 – v.5 : « Puis, lorsque les mois sacrés expirent, alors, tuez ces faiseurs de Dieu où que vous les trouviez ; et capturez-les et assiégez-les et tenez-vous tapis, pour eux, dans tout guet-apens ». – v.29 : « et combattez ceux qui ne croient ni en Dieu ni au Jour dernier, qui ne se donnent pas comme religion

la religion de la vérité, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation... et qu'ils se fassent petits ». – v.38 : « Ho, les croyants qu'avez-vous lorsqu'on vous dit « Partez en campagne dans le sentier de Dieu, à vous appesantir vers la terre ? La vie présente vous agréé-t-elle au lieu de l'au-delà ? ». – v.39 : « Si vous ne partez pas en campagne, il vous châtiara d'un châtement douloureux ».

Sourate 9 – v.41 : Légers ou lourds, partez en campagne et lutez avec vos biens et vos personnes dans le sentier de Dieu. C'est mieux pour vous si vous saviez ! » – v.81 : « Ceux qu'on a laissés en arrière exultent de rester assis par opposition au messenger de Dieu et répugnent à lutter de biens et de corps dans le sentier de Dieu... et bien qu'ils rient moins et pleurent plus... » – v.123 : « Ho, les croyants ! Combattez ceux des mécréants qui vous avoisinent et qu'ils trouvent de la dureté en vous ! »

Sourate 33 – v.61 : « Ce sont des maudits. Où qu'on les trouve, ils seront pris et tués de tuerie ». – v.64 : « Oui, Dieu a maudit les mécréants et leur a préparé un enfer ».

Sourate 47 – v.4 : « Lors donc que vous rencontrez ceux qui mécroient, alors, frappez-les aux cols, puis, quand vous les avez dominés, alors, serrez le garrot ».

Sourate 51 – v.10 : « Qu'on tue les usurpateurs ! »

*Extraits du CORAN,
traduction intégrale
Club Français du Livre, 59
sélectionnés par Albert KEHL*